בס"ד

PARACHAT BO

Suite au sept premières plaies que Hachem a fait subir aux égyptiens, Moshé se présente de nouveau devant pharaon pour lui annoncer la plaie des sauterelles. Bien évidement, cette plaie, ainsi que celle qui suivra, l'obscurité, ne suffiront pas à faire changer pharaon d'avis qui refuse toujours de faire sortir le peuple hébreu. Hakadoch Baroukh Hou prépare donc la dernière plaie, la plus douloureuse, celle de la mort des premiers nés qui sera celle par laquelle pharaon capitulera et descendra lui-même libérer les hébreux. Hachem enjoint donc les bné-Israël à sacrifier un agneau qu'ils mangeront grillé le soir durant lequel Il passera frapper les premiers nés égyptiens, et de recueillir son sang afin de marquer les linteaux de leur porte en signe pour que la plaie ne les affecte pas. Suite à ces évènements, après 430 années d'exil, les descendants d'Avraham, de Yitshak et de Yaakov recouvrent leur liberté, dans la hâte la plus totale, au point de ne pas avoir le temps de préparer des provisions pour le périple qui les attend et de n'avoir que des matsot. Comme promis à Avraham, les bné-Israël sortirent d'Egypte avec de grandes richesses.

Dans le chapitre 10 de Chémot, la torah dit :

כא/ וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל-מֹשֶׁה, נְטֵה יָדְךָ עַל-הַשָּׁמַיִם, וְיִהִי חֹשֶׁךְ, עַל-אֶרֶץ מִצְרָיִם; וְיָמֵשׁ, חֹשֶׁךְ:
21/ Hachem dit à Moshé: "Dirige ta main vers le ciel et des ténèbres se répandront sur le pays d'Égypte, des ténèbres opaques."

כב/ וַיֵּט מֹשֶׁה אֶת-יָדוֹ, עַל-הַשָּׁמָיִם; וַיְהִי חֹשֶׁךְ-אֲפֵלָה בְּכָל-אֶרֶץ מִצְרַיִם, שְׁלֹשֶׁת יָמִים:
22/ Moshé dirigea sa main vers le ciel et d'épaisses ténèbres couvrirent tout le pays d'Égypte, durant trois jours.

כג/ לֹא-רָאוּ אִישׁ אֶת-אָחִיו, וְלֹא-קָמוּ אִישׁ מִתַּחְתָּיו--שְׁלֹשֶׁת יָמִים; וּלְכָל-בְּנֵי יִשְׂרָאֵל הָיָה אוֹר, בְּמוֹשְׁבֹתָם:
23/ On ne se voyait pas l'un l'autre et nul ne se leva de sa place, durant trois jours mais tous les bné-Israël jouissaient de la lumière dans leurs demeures.

Rachi (Parachat vaéra, chapitre 7, verset 25) explique en citant un avis du midrach, que chaque plaie d'Égypte a duré une semaine, et a été précédée de trois semaines de mise en garde. En somme, chaque plaie était espacée de la suivante d'un mois. Cependant, le cas de l'obscurité diffère par deux points. Non seulement, la plaie ne dure que six jours, mais plus encore, elle est immédiatement suivie de la dernière plaie, celle de la mort des premiers-nés. Mais plus encore, l'espace entre les deux plaies est très réduit, au point que certains pensent qu'il n'y a pas eu d'interruption entre les deux. Pourquoi cette différence pour la plaie de l'obscurité ? Que cache cette avant-dernière plaie, qui paraît finalement être la moins sévère de toute ?

Plus encore, **Rachi** évoque les raisons pour lesquelles la plaie de l'obscurité s'abat sur l'Égypte. Il apporte deux justifications. Dans un premier temps, Hachem comptait supprimer les mécréants présents dans le peuple d'Israël, ceux-là même qui refusaient de sortir. Ainsi, pour ne pas que les Égyptiens ne constatent leur mort et suppriment le caractère divin de leur sanction en prétextant que les bné-Israël étaient également touchés, Dieu les plonge dans le noir, pour ne pas qu'ils puissent observer cette punition des bné-Israël. De même, une seconde raison intervient, celle de tenir la promesse faite à Avraham, de libérer le peuple avec de grandes richesses. De sorte, l'obscurité a permis aux hébreux de scruter les maisons des égyptiens afin de pouvoir par la suite leur réclamer leur bien en sortant.

La remarque sur le commentaire de **Rachi** est double. Non seulement, c'est la seule des dix plaies pour laquelle il cherche une justification, mais plus encore, cette explication ne semble pas cohérente. En effet, les raisons évoquées par **Rachi** concernent les hébreux et non les égyptiens, nous poussant à demander si la plaie concernait les égyptiens où les bné-Israël ?

Tentons de comprendre.

Le midrach pose la question suivante : « *D'où provient l'obscurité (qui a frappé l'Égypte) ? Rabbi Yéhouda et Rabbi Né'hamia s'opposent sur le sujet. Rabbi Yéhouda dit qu'elle tire sa source des sphères célestes, tandis que Rabbi Né'hamia pense qu'elle provient du Guéhinam* »

Le **Cha'h** explique qu'en réalité ces deux opinions ne sont pas en désaccord, elles parlent simplement de deux choses différentes. En effet, l'opinion de Rabbi Yéhouda parle d'une obscurité provenant du ciel. Pourtant, cela semble invraisemblable, comment l'obscurité pourrait-elle découler de la sainteté ? En réalité, nos sages expliquent qu'il s'agit de la première lumière que le Maître du monde a créé, avant celle que nous connaissons aujourd'hui. En effet, nous constatons que la lumière est le premier élément créé par Dieu. Pourtant ce n'est que bien plus tard, au quatrième jour, que les luminaires apparaissent. Car en réalité, la lumière que Dieu crée initialement n'est pas du même ordre que celle que nous côtoyons aujourd'hui. Il s'agit d'une lumière exaltante, reflet d'une sainteté phénoménale, qu'Hachem a jugé incompatible avec les mécréants. C'est pourquoi, à peine fut-elle créée, que déjà le Maître du monde la cache, afin de la réserver aux tsadikim qui mériteront de s'en délecter. Ainsi, pour Rabbi Yéhouda, c'est de cette lumière que la torah parle lorsque l'Égypte est frappée de l'obscurité. La torah fait le choix de parler d'obscurité pour cette lumière céleste car il est impossible de la supporter pour celui qui ne le mérite pas. Ainsi, elle apparaît face à ce type de personne, comme l'obscurité totale, à l'image d'une personne qui tenterait de fixer un jet de lumière et serait ébloui au point de ne plus rien voir ! Cette lumière d'une sainteté intense et celle qui s'est révélée pour les bné-Israël en Égypte et a eu deux conséquences qui rejoignent le commentaire de **Rachi**. Non seulement, l'intensité de cette lumière a tué les réchaïm incapables de la supporter, mais plus encore, il s'agit d'une lumière divine permettant de voir, comme le faisait Adam Harichone, d'un bout à l'autre du monde. De sorte, les cachettes égyptiennes ne suffisaient plus et les bné-Israël parvenaient à déceler les moindres recoins du monde, découvrant tous les trésors égyptiens.

Parallèlement à cela, les égyptiens se sont vus frapper d'une obscurité d'un tout autre genre, provenant cette fois du Guéhinam. Cette dernière diffère également de ce que nous connaissons, étant presque palpable, bloquant même les mouvements des égyptiens. Cette obscurité est celle dont parle Rabbi Né'hamia.

Il y a donc eu deux interventions radicalement différentes, une concernant les hébreux, l'autre dirigée vers les égyptiens. Non seulement leur essence est opposée mais même leur dévoilement ne s'est pas produit en même temps. En effet, comme l'explique **Rabbénou Bé'hayé** (chapitre 10, verset 25), l'obscurité s'est abattue sur l'Égypte le matin, afin que tout le monde puisse attester qu'il s'agissait d'une plaie. Sans quoi, si l'apparition de l'obscurité s'était faite en pleine nuit, les égyptiens auraient pu supposer qu'il s'agit simplement d'une nuit à rallonge. D'où la nécessité d'obscurcir le pays en journée. Pour cette même raison, le **Cha'h** explique que la lumière particulière qui s'est dévoilée aux hébreux se devait, elle, de faire son apparition en pleine nuit, afin de rendre le miracle ostensible !

Nous comprenons donc pourquoi, contrairement aux autres plaies, **Rachi** cherche la raison. Dans ce cas précis, il ne cherche pas à définir pour quelle raison les égyptiens sont frappés par cette plaie. Il cherche plutôt à expliquer la version juive de cette plaie, sa façon de s'appliquer aux bné-Israël. À ce titre, son explication ne concerne que les bienfaits que l'obscurité à apporter aux hébreux !

Seulement, une remarque persiste. Le **Sifté 'Hakhamim** (sur le **Rachi** que nous avons cité) atteste que l'épaisseur de l'obscurité se justifie par la nécessité d'immobiliser les égyptiens afin de permettre aux hébreux de fouiller leur demeure et repérer leur bien. Cette immobilité était nécessaire afin d'empêcher les égyptiens de déplacer leur bien et de repousser les bné-Israël durant leur investigation. Dès lors, pourquoi avoir recourt à la lumière de la création pour éclairer les hébreux dans leur recherche ? Puisque cette lumière leur permet de déceler chaque recoin du monde, alors il n'est plus nécessaire de se rendre physiquement dans les maisons égyptiennes ? Plus encore, pourquoi utiliser une lumière si sainte pour accomplir une mitsvah exclusivement matérielle, celle de la recherche de trésor ? Le procédé ne semble pas en adéquation avec l'objectif.

La réponse se trouve sans doute dans l'objectif même de nos passages dans les différents exils. Ceux-ci sont la conséquence des fautes en générale et principalement de celle d'Adam Harichone, qui a mélangé le bien et le mal en consommant le fruit de l'arbre de la connaissance. Les forces du bien étant prisonnières des forces du mal, il est maintenant nécessaire de les en soustraire. Nos sages parlent d'étincelles de sainteté enfouies dans le mal. L'exil a pour but de libérer ces étincelles. Ainsi, beaucoup de commentateurs enseignent que la recherche des "trésors" égyptiens concernent ces étincelles de sainteté. D'où l'intervention d'une lumière céleste afin de mettre à jour ces forces cachées. En ce sens, les deux lumières sont utiles, celle qui provient du Guéhinam est nécessaire afin de bloquer les égyptiens et de les forcer à rester passif pendant que les bné-Israël, repèrent et récupèrent toutes les étincelles encore disséminées en Égypte.

Nous comprenons maintenant pourquoi, immédiatement après cette plaie, apparaît la mort des premiers-nés, car, maintenant que toutes les étincelles d'Égypte sont retournées à leur source, la présence des hébreux ne peut plus durer, ils n'ont plus rien à faire dans ce pays. Or, la dernière plaie est en réalité celle qui avait été annoncée en premier à Pharaon, car c'est elle qui assurera la sortie des bné-Israël. Il convient donc qu'elle intervienne de façon subite, sans perdre de temps, si ce n'est la préparation des hébreux aux mitsvot qu'ils devaient accomplir !

Plus encore, cela nous apporte une nouvelle explication sur ce fameux midrach concernant le refus de la Mer rouge de s'ouvrir face aux bné-Israël. Ce refus est motivé par la condition pré-établie entre la Mer et Hachem, lors de la création du monde. En effet, c'est normalement au terme de 400 ans d'exil que cette dernière est censée se fendre pour laisser le passage du peuple. Or, comme nous le savons, le peuple sort finalement 190 ans plus tôt, et se voit de facto, refuser le passage par la mer. Qu'est-ce qui finalement la fait changer d'avis ? Pourquoi le passage des hébreux est-il en réalité légitime ?

Pour comprendre, revenons sur une question laissée en suspend. La plaie de l'obscurité, contrairement aux autres n'a duré que six jours. Sur cela, le midrach rabba (section bo, chapitre 14, paragraphe 3) explique qu'en réalité, le septième jour de cette plaie est justement intervenue avant l'ouverture de la mer, lorsque la torah dit (béchala'h, chapitre 14) :

יט/ וַיִּסַּע מַלְאַךְ הָאֱלֹהִים, הַהֹלֵךְ לִפְנֵי מַחֲנֵה יִשְׂרָאֵל, וַיֵּלֶךְ, מֵאַחֲרֵיהֶם; וַיִּסַּע עַמּוּד הֶעָנָן, מִפְּנֵיהֶם, וַיַּעֲמֹד, מֵאַחֲרֵיהֶם:
19/ L'ange de Dieu, qui marchait en avant du camp d'Israël, passa derrière eux, la colonne de nuée passa de devant eux et se fixa en arrière.

כ/ וַיָּבֹא בֵּין מַחֲנֵה מִצְרַיִם, וּבֵין מַחֲנֵה יִשְׂרָאֵל, וַיְהִי הֶעָנָן וְהַחֹשֶׁךְ, וַיָּאֶר אֶת-הַלָּיְלָה; וְלֹא-קָרַב זֶה אֶל-זֶה, כָּל-הַלָּיְלָה:
20/ Elle passa ainsi entre le camp égyptien et celui des Israélites: pour les uns il y eut nuée et ténèbres, pour les autres la nuit fut éclairée; et, de toute la nuit, les uns n'approchèrent point des autres.

Ainsi, à la vieille de l'ouverture de la mer, la torah complète le septième jour de l'obscurité. D'une

part, les hébreux sont éclairés en pleine nuit, tandis que les autres sont dans le noir et ne peuvent plus bouger !

Cependant, qu'elle est l'utilité de la manœuvre ? Pourquoi garder une partie de cette plaie pour le jour de l'ouverture de la mer ?

La réponse tient justement dans ce problème que la mer posait en refusant de s'ouvrir. Il s'avère qu'elle avait logiquement raison, ce n'était pas le moment. C'est pourquoi, il fallait lui prouver le contraire. En effet, le **Or Ha'haïm** (chémot, chapitre 3, verset 7) explique que justement, la récupération des étincelles de sainteté s'est achevée, justifiant la libération des bné-Israël, qui ne trouve plus leur place en Égypte ! En clair, même si le timing est avancé, il n'y a plus de raison de rester en Égypte ! Et c'est justement par l'obscurité qu'Hachem le démontre. Comme nous l'avons dit, l'obscurité avait pour but de terminer cette assemblage des étincelles de sainteté encore présentes en Égypte. Lorsque la torah narre le dernier jour de l'obscurité, celui devant la mer, elle souligne un point fondamentale : *" de toute la nuit, les uns n'approchèrent point des autres".* Contrairement aux premiers jours d'obscurité, les hébreux n'ont pas à aller dans les terrains égyptiens, il s'agit maintenant de deux nations parfaitement distinctes ! Durant les six premiers jours, les bné-Israël devaient se rendre chez les égyptiens pour récupérer les parcelles de sainteté captives du mal. Maintenant, les deux peuples n'ont plus rien à faire ensemble, il faut les séparer ! Plus encore, les hébreux baignent dans la lumières quand leurs opposants sont plongés dans le noir total, attestant que toute la lumière est aujourd'hui entre les mains des bné-Israël ! Face à cette démonstration, la mer n'a plus qu'à s'ouvrir !

Yéhi ratsone que nous puissions rapidement achever la restitution de ces étincelles de sainteté pour profiter bientôt d'une délivrance totale.

Chabbat chalom.